entreposer. Le hangar des messageries n'est qu'une cabane. La pluie et la neige y pénètrent et les denrées périssables doivent être placées dans la salle d'attente.

M. GAUTHIER (Portneuf): S'agit-il du National-Canadien?

M. ARGUE: Non, du Pacifique-Canadien.

M. GAUTHIER: (Portneuf): Le National-Canadien a des gares comme celle-là dans ma région.

M. ARGUE: Il y a là 156 familles, cinq épiceries, trois garages, une boutique de forgeron, un camionneur, deux hôtels et deux cafés, ainsi que le magasin de la coopérative, immeuble à deux étages. Environ 90 enfants fréquentent l'école. La localité est en progrès constant. Tous les locaux commerciaux ont une belle apparence, sauf la gare du Pacifique-Canadien. Les gens attendent depuis longtemps la construction d'une gare; ils avaient espéré que les travaux commenceraient l'an dernier, mais jusqu'ici on n'a rien fait. Je prie le ministre de voir à ce que cette gare soit construite le plus tôt possible.

S'il m'est permis de revenir à la ligne de Willow-Bunch, je désire présenter un autre argument en sa faveur avant de reprendre mon siège. Depuis nombre d'années, on promet de prolonger cette ligne afin d'établir un raccordement avec l'embranchement qui part de Swift-Current. De l'autre côté de Willow-Bunch, point extrême de la voie, se trouve un endroit appelé Saint-Victor qui ne possède aucun chemin de fer. J'estime qu'il y aurait lieu de l'en doter.

L'hon. M. CHEVRIER: Un mot en réponse à l'honorable député. Il n'oublie pas, j'en suis sûr, que nous n'exerçons aucun pouvoir sur le Pacifique-Canadien. Or toutes les questions qu'il a mentionnées ce soir relèvent de ce réseau. Il nous a parlé de la ligne Mankota-Val-Marie. Elle appartient au Pacifique-Canadien. Je sais que le ministre de l'Agriculture s'y est intéressé personnellement et qu'il a eu des entretiens avec les autorités de la compagnie.

L'honorable député était peut-être absent lorsque j'ai exposé à l'honorable représentant de Lake-Centre tout à l'heure ce qui en est au sujet des embranchements et des raccordements. Les deux réseaux sont dans la même situation. J'apprends du bureau du Pacifique-Canadien que la ligne Mankota-Val-Marie sera au nombre des premières à l'étude lorsqu'il commencera la construction d'embranchements.

L'honorable député a parlé aussi du chef de gare. La question relève de la Commission des transports. Aux termes de la loi des

[M. Argue.]

chemins de fer, elle a complète juridiction en la matière. Pour ce qui est de la gare elle-même, là encore la question est de la compétence du Pacifique-Canadien et, si cela peut rendre service à l'honorable député, je soumettrai volontiers ses observations aux autorités de la compagnie.

M. BROOKS: Je désire formuler quelques brèves observations. Je félicite d'abord l'honorable député d'Inverness-Richmond d'avoir saisi le comité de la question de la double voie ferroviaire de Moncton à Halifax et de celle de la chaussée de Canso. Le sujet n'est pas nouveau. Ce n'est pas la première fois qu'il en est question à la Chambre. Chaque année, depuis mon arrivée ici, un représentant des Provinces maritimes a préconisé l'aménagement d'une voie double de Moncton à Halifax et de Moncton à Sydney. Aucune région du Canada, comme le signalait l'honorable député d'Inverness-Richmond, n'a autant besoin d'une entreprise de ce genre que les Provinces maritimes.

Je n'ai pas l'intention de demander beaucoup pour ma circonscription qui est intérieure, le ministre le sait, et qui n'a besoin ni de quais, ni de chaussées, ni d'aucun ouvrage de ce genre. J'ai écouté avec un vif intérêt les observations de l'honorable député de Wood-Mountain au sujet de la gare de chemin de fer de sa propre ville. Je signale au ministre des Transports que le National-Canadien possède plusieurs vieilles gares et sans doute ma circonscription en compte-t-elle un aussi grand nombre que toute autre. Ce sont des immeubles de très mauvaise apparence qu'il y a lieu de remplacer le plus tôt possible. Les nouveaux immeubles que nous érigerons ne devraient pas se rapprocher du genre fourgon, dont a parlé l'honorable député de Wood-Mountain. Lorsque le ministre, ou le National-Canadien, décidera de construire de nouvelles gares, il fera bien de recourir aux services d'un architecte afin de nous donner des gares de belle apparence. Le coût n'en serait guère plus élevé et l'aspect de la région y gagnerait.

Hier et aujourd'hui, on a parlé du traitement accordé aux marins du commerce. Bien que j'aie abordé la question à maintes reprises à la Chambre, je ne m'excuse pas d'y revenir, car j'ai toujours cru que depuis la fin de la guerre les marins du commerce n'ont pas été traités de la façon qu'ils méritent. On dit souvent que la marine marchande est notre quatrième arme. A ce sujet, je désire citer les paroles éloquentes qu'a prononcées le premier ministre lorsqu'il parlait hier de notre dette envers les diverses armes. Voici ce qu'il a dit comme en font foi les *Débats* du 1er juillet: